

Le RHUMATISME

Vous ne croiriez jamais qu'il l'ait déjà eu. "J'ai souffert de rhumatisme, de troubles rénaux et de catarrhe. Mes nerfs étaient malades et j'étais constipé. Fruit-a-tives mit fin à mon état d'épuisement et me donna une santé parfaite." M. J. L., La chute Mills, P.Q.

Fruit-a-tives REND ET CONSERVE LA SANTÉ

ST-LEONARD

(D.N.C.) —Mlle Almida Daigle de Presqu'île. Me visitait ses parents et amis de cette ville, la semaine dernière. —M. Emile Violette d'Edmundston est venu passer la fin de la semaine chez ses parents, M. et Mme Paul Violette. —Miles Avine Dumas et Allred Guy de Grand-Sault visitaient leurs amis de St-Léonard dernièrement. —M. Arthur Vallanour de Madawaska, Me, était en ville ces jours derniers. —M. Arthur Martin de Madawaska, Me, visitait son frère, M. le curé A. Martin, la semaine passée. —M. Léo Michaud d'Edmundston était de passage ici, la semaine dernière, en visite chez des amis. —M. et Mme Fred Bell sont allés faire visiter leurs parents, M. et Mme Alphonse Rioux de Rivière-Verte, dernièrement. —M. Rodolphe Mazorelle est actuellement à Boston, par affaires. —M. Raymond Dévot est retourné à Montréal après avoir passé une semaine chez lui. —M. E. P. Nadeau est allé à Edmundston par affaires lundi dernier. —M. et Mme Wynne Lapiere de Van Buren visitaient leurs parents de cette ville dimanche dernier. —M. et Mme Emile Violette de Van Buren, M. et Mme Harold Keegan, M. et Mme Antoine Lacroix, M. et Mme Alphonse Cyr, de Van Buren, et de nombreux jeunes gens de cette ville ont fait visite à la sucrerie, dimanche dernier. —M. et Mme Wilfrid Chasson font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie, Jeanne, Parrain et marraine: M. et Mme Clifford Bell, Porteau; Mme Frédéric Dufour.

SAINT-ANDRE

(D. N. C.) —Ernest Poiras, 14 ans fils de M. Henri Poiras a dû être transporté à l'Hôtel-Dieu de St-Basile où, le lendemain même, on dut lui amputer une jambe. L'empoisonnement du sang était dû à un accident survenu cinq semaines auparavant. —M. Michel Roberge est également à l'Hôtel-Dieu de St-Basile où il subira peut-être opération pour pierres sur le rein. —Le Frère Magloire, des Frères des Ecoles Chrétiennes de Québec, était en visite au presbytère, ces jours derniers. —M. et Mme J. Alfred Desjardins font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Yvette Solanges, Parrain et marraine: M. et Mme Pit Desjardins de Drummond, oncle et tante de l'enfant. —M. et Mme Paul Albert est née une fille baptisée Yvette, Parrain et marraine: M. et Mme David F. St-Amant.

FAITES CESSER cette PERCUSSION INTERNE!

Faites votre plein d'ESSENCE Anti-Knock MARATHON "BLUE" FABRICATION CANADIENNE

DANS L'INDE



"Mes Monologues"

Elle est Epatante. La jeune fille que j'aime est épatante. Elle est si différente des autres jeunes filles. Elle n'est pas coquette comme la plupart des jeunes filles modernes. Elle pense absolument comme moi que la coquetterie des jeunes filles gâte et tue l'amour au bénéfice du flirt.

La première fois que nous nous vîmes, ce fut le coup de foudre pour moi comme pour elle; elle est si jolie et moi, de ma personne, je ne suis pas trop mal. Elle ne savait même pas mon nom et j'ignorais complètement le sien.

Ses longues boucles blondes tombaient en cascade sur son front immaculé et y laissaient de longs filets d'or, pendant que deux yeux shimitous sous le rythme harmonieux d'une musique de jazz. O Po-ai-sie!

Ah! l'amour, quelle belle invention lorsqu'on a vingt ans et qu'on a un cœur dans la poitrine; un cœur qui sait battre au bon moment, qui sait vibrer à l'un... de l'âme sœur.

Celle que j'aime ne fume pas, sauf la cigarette. Il faut bien faire quel que petite concession à notre époque. Elle ne boit pas non plus, sauf du gin quelquefois, lorsqu'il y a du monde, ou du whiskey blanc lorsqu'elle est seule. Mais quel personne n'est parfait, s'pas.

C'est comme pour ses toilettes, elle ne porte pas ses robes courtes comme certaines jeunes filles. On ne voit ses genoux que lorsqu'elle marche, qu'elle est assise ou qu'elle monte dans un tramway. A part ça, jamais.

Il y a des jeunes filles qui se peignent le visage. Pas elle. Absolument rien sur la figure, sauf bien entendu, un peu de rouge sur les lèvres et les joues, ainsi que du bleu sur les sourcils et du brun sur les cils, mais, à part ça, et un peu de rose sur les ongles ainsi que du blanc sur les oreilles, rien, absolument rien.

Son père ne lui donne jamais plus de dix dollars par semaine pour sa poudre seulement. Pour une jeune fille qui veut être simple, ce n'est pas excessif.

C'est comme pour ses chapeaux. Jamais vous ne verrez de couleurs voyantes, le rouge, le jaune, le vert, le corail sont les seules couleurs qu'elle adopte sur ses chapeaux. Ses bas — prends ses bas — c'est encore l'économie. Il ne lui faut que des bas de soie, les autres sont trop communs et ne durent pas. Elle achète généralement quatre ou cinq paires de bas par semaine, car elle met rarement un bas que ses amies ont vu une fois. Que fait-elle de tous ces bas? demanderez-vous. Elles les donne à ses amies, ce qui prouve encore son bon petit cœur.

DANS L'INDE



"Mes Monologues"

Elle est Epatante. La jeune fille que j'aime est épatante. Elle est si différente des autres jeunes filles. Elle n'est pas coquette comme la plupart des jeunes filles modernes. Elle pense absolument comme moi que la coquetterie des jeunes filles gâte et tue l'amour au bénéfice du flirt.

La première fois que nous nous vîmes, ce fut le coup de foudre pour moi comme pour elle; elle est si jolie et moi, de ma personne, je ne suis pas trop mal. Elle ne savait même pas mon nom et j'ignorais complètement le sien.

Ses longues boucles blondes tombaient en cascade sur son front immaculé et y laissaient de longs filets d'or, pendant que deux yeux shimitous sous le rythme harmonieux d'une musique de jazz. O Po-ai-sie!

Ah! l'amour, quelle belle invention lorsqu'on a vingt ans et qu'on a un cœur dans la poitrine; un cœur qui sait battre au bon moment, qui sait vibrer à l'un... de l'âme sœur.

Celle que j'aime ne fume pas, sauf la cigarette. Il faut bien faire quel que petite concession à notre époque. Elle ne boit pas non plus, sauf du gin quelquefois, lorsqu'il y a du monde, ou du whiskey blanc lorsqu'elle est seule. Mais quel personne n'est parfait, s'pas.

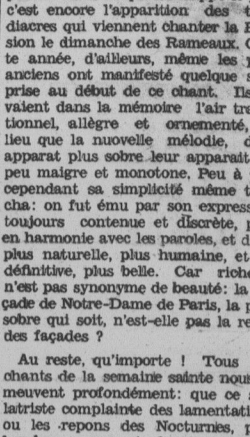
C'est comme pour ses toilettes, elle ne porte pas ses robes courtes comme certaines jeunes filles. On ne voit ses genoux que lorsqu'elle marche, qu'elle est assise ou qu'elle monte dans un tramway. A part ça, jamais.

Il y a des jeunes filles qui se peignent le visage. Pas elle. Absolument rien sur la figure, sauf bien entendu, un peu de rouge sur les lèvres et les joues, ainsi que du bleu sur les sourcils et du brun sur les cils, mais, à part ça, et un peu de rose sur les ongles ainsi que du blanc sur les oreilles, rien, absolument rien.

Son père ne lui donne jamais plus de dix dollars par semaine pour sa poudre seulement. Pour une jeune fille qui veut être simple, ce n'est pas excessif.

C'est comme pour ses chapeaux. Jamais vous ne verrez de couleurs voyantes, le rouge, le jaune, le vert, le corail sont les seules couleurs qu'elle adopte sur ses chapeaux. Ses bas — prends ses bas — c'est encore l'économie. Il ne lui faut que des bas de soie, les autres sont trop communs et ne durent pas. Elle achète généralement quatre ou cinq paires de bas par semaine, car elle met rarement un bas que ses amies ont vu une fois. Que fait-elle de tous ces bas? demanderez-vous. Elles les donne à ses amies, ce qui prouve encore son bon petit cœur.

DANS L'INDE



"Mes Monologues"

Elle est Epatante. La jeune fille que j'aime est épatante. Elle est si différente des autres jeunes filles. Elle n'est pas coquette comme la plupart des jeunes filles modernes. Elle pense absolument comme moi que la coquetterie des jeunes filles gâte et tue l'amour au bénéfice du flirt.

La première fois que nous nous vîmes, ce fut le coup de foudre pour moi comme pour elle; elle est si jolie et moi, de ma personne, je ne suis pas trop mal. Elle ne savait même pas mon nom et j'ignorais complètement le sien.

Ses longues boucles blondes tombaient en cascade sur son front immaculé et y laissaient de longs filets d'or, pendant que deux yeux shimitous sous le rythme harmonieux d'une musique de jazz. O Po-ai-sie!

Ah! l'amour, quelle belle invention lorsqu'on a vingt ans et qu'on a un cœur dans la poitrine; un cœur qui sait battre au bon moment, qui sait vibrer à l'un... de l'âme sœur.

Celle que j'aime ne fume pas, sauf la cigarette. Il faut bien faire quel que petite concession à notre époque. Elle ne boit pas non plus, sauf du gin quelquefois, lorsqu'il y a du monde, ou du whiskey blanc lorsqu'elle est seule. Mais quel personne n'est parfait, s'pas.

C'est comme pour ses toilettes, elle ne porte pas ses robes courtes comme certaines jeunes filles. On ne voit ses genoux que lorsqu'elle marche, qu'elle est assise ou qu'elle monte dans un tramway. A part ça, jamais.

Il y a des jeunes filles qui se peignent le visage. Pas elle. Absolument rien sur la figure, sauf bien entendu, un peu de rouge sur les lèvres et les joues, ainsi que du bleu sur les sourcils et du brun sur les cils, mais, à part ça, et un peu de rose sur les ongles ainsi que du blanc sur les oreilles, rien, absolument rien.

Son père ne lui donne jamais plus de dix dollars par semaine pour sa poudre seulement. Pour une jeune fille qui veut être simple, ce n'est pas excessif.

C'est comme pour ses chapeaux. Jamais vous ne verrez de couleurs voyantes, le rouge, le jaune, le vert, le corail sont les seules couleurs qu'elle adopte sur ses chapeaux. Ses bas — prends ses bas — c'est encore l'économie. Il ne lui faut que des bas de soie, les autres sont trop communs et ne durent pas. Elle achète généralement quatre ou cinq paires de bas par semaine, car elle met rarement un bas que ses amies ont vu une fois. Que fait-elle de tous ces bas? demanderez-vous. Elles les donne à ses amies, ce qui prouve encore son bon petit cœur.

CONNAISSEZ-VOUS NOS SERVICES?

L'IMPRIMERIE. Notre outillage moderne et un personnel compétent sont à votre disposition pour exécuter promptement vos travaux d'impressions. Nous nous sommes acquis une réputation enviable pour l'exécution de CIRCULAIRES de toutes sortes. Le grand choix de VIGNETTES que nous avons et le soin particulier que nous donnons à ce genre de travail joints à la PROMPTITUDE que nous offrons, a été une cause de notre succès.



Si nous apportons beaucoup de soins aux travaux difficiles, nous ne négligeons pas ceux de moindre importance.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT DE COMMANDER AILLEURS

Papeterie & Articles de Bureau Cahiers & Articles d'Ecole

Aux Professionnels & Hommes d'Affaires! AUX PARENTS QUI DESIRENT ECONOMISER

Pourquoi acheter les cahiers et crayons par un, pour vos enfants qui en dépensent beaucoup. Prenez l'habitude d'acheter à la douzaine, vous épargnez beaucoup dans le cours d'un an.

En plus de pouvoir imprimer tout ce dont vous avez besoin dans votre bureau, où à votre magasin, nous vous offrons une ligne complète d'articles de bureau: filières, classeurs, livres à feuilles mobiles, livres de comptes, encre, crayons, plumes, clips de toutes sortes, etc. etc.

En effet, dans cette ligne, nous avons ce que vous trouverez difficilement ailleurs.

CRAYONS 15c LA DOUZAINE. CAHIERS 30c LA DOUZAINE.

ATTENTION! Si Vous Avez Besoin DE LIVRETS de COMPTOIR

(COUNTER CHECK BOOKS) DEMANDEZ NOS PRIX

LE JOURNAL PARLE

Chaque semaine "Le Madawaska" apporte à ses nombreux lecteurs, en outre des nouvelles de la région, le message des annonceurs. L'expérience a démontré maintes fois la VALEUR de l'annonce dans notre journal.

Par l'annonce constante de leurs produits certains ont fait fortune. Pourquoi ne pas suivre leur exemple?

"LE MADAWASKA" pénètre chaque Semaine, maintenant, dans plus de 3,500 Familles et est lu par au moins 10,000 personnes

Le Madawaska EDMUNDSTON, N.-B.

Abonnement: Canada \$2.00 par année — Etats-Unis: \$2.50